

Si-bête, Guérini et de Rugy, l'homme au homard, volent au secours de l'homophobe Avia... Trop tard, non ?

written by Christine Tasin | 21 mai 2020



De Rugy, Si-bête, Guérini... volent comme un seul homme au secours de la mordeuse... avec de drôles d'arguments !

De Rugy, d'abord, à qui l'affaire Avia rappelle son aventure d'il y a un an, quand Mediapart (déjà lui) avait contribué à sa démission du gouvernement après une campagne révélant ses dépenses somptueuses, son homard et son champagne... De Rugy nourri au homard aux frais de la princesse accusait les Gilets jaunes de ruiner la France... Le homard de De Rugy c'est la brioche de Marie-Antoinette. Autrement dit, il est plutôt mal placé pour la ramener...

Au lieu de se faire oublier, le voilà qui ramène sa fraise pour... donner des leçons de déontologie à Mediapart qui « chercherait à démolir des personnes ».

«Là aussi, on cherche non seulement à polémiquer mais à démolir des personnes», a déploré François de Rugy sur [Sud Radio](#). L'ancien président de l'Assemblée nationale dénonce des motivations politiques dans les révélations du site d'investigation. «Tout le monde sait très bien que Laetitia Avia est ciblée parce qu'elle porte une loi qui veut lutter contre les contenus haineux sur internet, qui veut réguler de façon très modeste internet. Ça déplaît très fortement à Mediapart», a-t-il jugé.

<https://www.lefigaro.fr/politique/rugy-vole-au-secours-d-avia-et-charge-mediapart-on-cherche-a-demolir-des-personnes-20200520>

Pour le coup on en reste baba. Parce que quand De Rugy démolit les Gilets jaunes, c'est des robots ? Parce que quand Avia traite Aurore Bergé de pute, c'est pour la mettre sur un piédestal ? Parce que quand les Identitaires et Tommy Robinson sont chassés de tous les réseaux sociaux, privés de ce qui est un droit fondamental par les censeurs qui vont être renforcés par la loi Avia, c'est pour leur bien ? Pas de motivations politiques dans la loi Avia concoctée par le CRIF et le CCIF, vraiment ?

Et cet enfoiré de De Rugy d'applaudir à la loi de Sainte Avia grâce à qui la haine disparaîtra du net... Il fait comme si Mediapart avait intérêt à voir disparaître la dite loi alors que cette dernière ne vise que les patriotes et autres populistes...

De Rugy a la solution : au lieu de révéler dans la presse les petits secrets des ministres macroniens, il suffirait de saisir la justice et de la laisser faire son travail, au lieu de livrer la bête aux chasseurs. Il est vrai que les macroniens peuvent s'en remettre à la justice de notre pays, qui leur est tout acquise, si on en juge à ce qui est arrivé à Marine, à Fillon et à Sarkozy...

«S'il y a un conflit entre des anciens collaborateurs parlementaires et une députée, il appartient aux instances normales de le régler. Que ce soit les Prud'hommes, les tribunaux, ou les déontologues de l'Assemblée nationale», a-t-il demandé. «Ce n'est pas à tel ou tel site internet ou média de s'ériger en juge», a martelé François de Rugy.

Effectivement, Avia a porté plainte mais ses 5 collaborateurs eux aussi ont porté plainte contre elle pour harcèlement, et tout cela se règlera (ou pas) au tribunal...

Mais rien ne dit que Avia puisse rester député En Marche, car le scandale est grand. Quant à pouvoir encore donner des leçons aux Français sur la haine, elle est vraiment mal placée, Macron acceptera-t-il de laisser ce caillou dans sa godasse?

Et ce ne sont pas les soutiens de Si-bête et de Guérini qui changeront les choses. Déjà, l'an dernier, ils avaient chaleureusement soutenu de Rugy... en vain. Les caves se serrent les coudes...

Sibeth Ndiaye et Stanislas Guérini défendent la députée accusée de harcèlement comme ils avaient pris la défense du ministre de la Transition écologique et solidaire.

Après les accusations formulées par cinq anciens collaborateurs de la députée Laetitia Avia (LREM) lui reprochant [des pratiques et des remarques déplacées](#), **rare** **ont été les voix au sein de la majorité à commenter cette affaire** révélée par [Mediapart](#) (article payant). Le numéro un du parti présidentiel et la porte-parole du gouvernement ont fait exception en apportant leur soutien à l'élue parisienne mise en cause pour des propos à connotation raciste, sexiste et homophobe.

Mais faut-il voir **un mauvais présage** dans le fait que Stanislas Guerini et Sibeth Ndiaye ont **–comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête d'article–** recyclé leurs éléments

de langage utilisés l'été dernier pour défendre François de Rugy, critiqué pour son train de vie quand il présidait l'Assemblée nationale.

C'est Sibeth Ndiaye qui a accouru la première pour voler au secours de la députée de Paris. Interrogée à l'issue du conseil des ministres du mercredi 13 mai, la porte-parole du gouvernement a relégué au rang de "rumeurs de presse" les preuves publiées par le site d'information avant de rendre un vibrant hommage au "brio" de Laetitia Avia pour son travail législatif "en matière de lutte contre les discriminations et la haine", a-t-elle déclaré. En juillet 2019, après la démission du gouvernement de François de Rugy, Sibeth Ndiaye s'employait déjà à saluer les qualités du "bon ministre" de la Transition écologique alors [empêtré dans ses contradictions](#), tout en dénigrant le travail des médias qualifiés de "rumeurs de presse".

La patron de LREM a, lui aussi, articulé sa défense de Laetitia Avia en ressortant sa fiche François de Rugy. "La justice ne se rend pas dans les médias", a lancé Stanislas Guerini ce dimanche 17 mai sur [France 3](#). Un refrain déjà entendu en 2019 quand il dénonçait le "tribunal médiatique" auquel François de Rugy devait faire face à chaque nouvelle révélation. **Et de réaffirmer aujourd'hui sa "confiance" en Laetitia Avia comme le délégué général de LREM l'accordait à l'ancien ministre chargé de l'écologie.**

https://www.huffingtonpost.fr/entry/laetitia-avia-soutenue-par-lrem-comme-francois-de-rugy-lan-passe_fr_5ec28dc0c5b637e3d2d32e97